

IN MEMORIAM

PAUL SOBOL

26.6.1926 - 17.11.2020



4 février 2020

Bienvenue Monsieur Sobol



Collège
Saint-Guibert
GEMBLOUX

Cher Monsieur Sobol,

Voici un lieu que vous connaissez bien : cinq pavés de la mémoire ancrés dans un trottoir de la rue Van Volsem à Ixelles, là où vous avez été arrêté avec toute votre famille au mois de juin 1944.



Rue Van Volsem, 64 (Ixelles) : pavés de la Mémoire : Romain Rywen Sobol (né en 1900 - assassiné) – Marie Marjem Sobol (née en 1895 - assassinée) – Paul Sobol (né en 1926 - rescapé) – Betsy Bella Sobol (née en 1928 - rescapée) – David Sobol (né en 1930 - assassiné)

En effet, pour la douzième fois, vous revenez en nos murs, inlassablement, avec la même détermination de transmettre. Vous vous êtes déjà adressé dans cette même salle à près de 3000 rhétoriciens qui, sans nul doute, garderont en mémoire votre venue et, surtout, le message que vous vous efforcez de faire passer. Même si pour certains dans notre société votre témoignage peut paraître obsolète - puisque faisant référence à un passé ancien d'environ huit décennies -, à y regarder de plus près, celui-ci reste brûlant d'actualité.



Collège Saint-Guibert Gembloux, 2.2.2011 & 3.3.2010

Il y a tout juste 75 ans, notre continent était libéré du totalitarisme nazi, un populisme qui avait habilement promis le meilleur au peuple allemand... Au bout de quelques années de domination sans partage, la récolte fut bien amère : un pays et un continent ruinés par la haine de l'autre, des dizaines de millions de morts, des familles à jamais détruites, comme la vôtre le fut - ce dont vous nous entretiendrez dans quelques minutes.



Libération de l'Ardenne belge par les troupes américaines et d'Auschwitz par les troupes soviétiques, janvier 1945.



Parmi tant d'autres, la famille Sobol (publication Kazerne Dossin).

Après deux "guerre civiles" européennes, l'après-guerre fut plus radieux et nourri d'espoirs multiples. Aujourd'hui, comme lassées de ces équilibres retrouvés, force est de constater que nos démocraties sont à nouveau tentées par certaines dérives, comme si une part des peuples avait à nouveau besoin de dirigeants qui parlent juste haut et fort... Nombre d'analystes parlent d'une vague "national-populiste" de début de siècle, vague dont nos élèves ont pu "apprécier" le patchwork dans le dossier accompagnant nos visites à Malines et Breendonk il y a un mois. Bon nombre de ces partis prônent le repli sur soi et la trop facile désignation de boucs émissaires : celui qui n'est pas comme moi, le migrant - source de tous les maux -, la remise en question de l'égalité homme-femme durement acquise et j'en passe. Il suffit aussi d'être attentif : autour de nous, la parole se "libère", relayée sur les réseaux sociaux, souvent en toute impunité !



Logos de partis populistes de l'extrême droite européenne, 2020.

Cette vague populiste n'est néanmoins pas une fatalité. J'en donnerais pour preuve les nombreux Italiens qui manifestent depuis quelques mois une sardine à la main, signe de ralliement à la résistance antipopuliste. Leur mouvement n'est pas vain, puisque, il y a une semaine, en Emilie-Romagne, ils ont contribué à infliger un camouflet électoral à la Ligue du Nord du sulfureux Matteo Salvini.



Rome, place St-Jean de Latran (photo Ouest-France, 14.12.2019).

Autre exemple : l'action de la sénatrice italienne Liliana Segre.
Rescapée de la Shoah - comme vous, Monsieur Sobol ! -, cette dame a
connu les affres de la déportation et les camps de la mort.



J'ai survécu à Auschwitz, car je me savais aimée.
Liliana Segre

Photo : L. Segre dans les bras de son père (photo non datée).

Comme vous, elle milite au jour le jour pour que ce sombre épisode de l'histoire européenne ne tombe pas dans l'oubli. Nommée sénatrice à vie en janvier 2018 - dans un pays où l'extrême droite nationaliste a le vent en poupe et se déchaîne contre ceux qui ne sont pas Italiens "de couleur" -, celle-ci reçoit depuis lors des centaines de messages haineux et racistes par jour ! Dans cette perspective, il y a deux mois, le parlement italien a adopté la création d'une "Commission Segre" chargée de lutter contre les phénomènes d'intolérance, de racisme, d'antisémitisme et d'incitation à la haine et à la violence (il est à noter que l'extrême droite populiste s'est abstenue lors du vote relatif à la mise sur pied de cette commission). Dans le cadre de cette nouvelle loi, Liliana Segre bénéficie aujourd'hui d'une protection policière rapprochée... Mais, rassurez-vous, cher Monsieur Sobol, vous n'aurez aujourd'hui pas besoin de garde du corps en sortant de cette salle !



Photo *La Gazetta del Mezzogiorno*, 26.1.2020.

Home > News > Life senator Liliana Segre under police protection

POLITICS

Life senator Liliana Segre under police protection

07 Nov, 2019

<https://www.wantedinmilan.com/news/life-senator-liliana-segre-under-police-protection.html>



Pour terminer, je vous laisse apprécier le message de ce magnet qu'une ancienne élève nous a rapporté en juin dernier, après une visite à l'*Holocaust Memorial Museum* de Washington. Celui-ci nous incite à ne jamais cesser de nous poser la question du "Pourquoi ?" ...

C'est la principale raison pour laquelle vous êtes parmi nous aujourd'hui.

Aujourd'hui, plus de 250 de nos grands élèves sont prêts à vous écouter, mais, avant cela, deux d'entre eux ont souhaité vous adresser quelques mots.

Cher Monsieur Sobol, votre témoignage est précieux, puisque, pour la plupart d'entre eux, nos jeunes auront bientôt à assumer leurs choix politiques.

MERCI à vous d'être parmi nous !

Gembloux, le 4 février 2020
Collège Saint-Guibert
75 ans après

**NEVER
STOP
ASKING**

WHY

UNITED STATES
HOLOCAUST
MEMORIAL
MUSEUM 2018 **25**



Texte accueil élèves – CSG Gembloux, 4.2.2020
75^e anniversaire de la Libération

Donc, on peut dire qu'au bain d'Auschwitz, on a gazé... des poux, ... nous dirait Faurisson. Les chambres à gaz étaient un détail de l'histoire de la guerre, ... renchérirait Jean-Marie Le Pen.

De nos jours, encore, nombre de négationnistes pullulent, criant à la théorie du complot, au mensonge, à la mise en scène. Ils nient, avec ferveur, scandent et tentent de convertir ceux qui se sont "laissé tromper" à leur idéologie. D'antisionistes politiques, ils passent obscurs antisémites, n'incitant qu'à une chose, la haine de l'autre. Et face à eux, nous avons, plus que jamais, besoin de nous souvenir. Pour que plus un autre Auschwitz...

Nous devons nous souvenir. Mais comment se souvenir d'un temps que nous avons eu la chance de ne pas connaître ? Comment se souvenir d'une horreur si vive qu'elle nous est inimaginable ? Comment nous, adultes de demain, pouvons-nous empêcher un autre Auschwitz ?

Spontanément, nous ne saurions pas trouver la réponse à ces questions. Sans l'institution scolaire, sans nos professeurs... sûrement ne serions-nous pas les mêmes. Nous serions peut-être des petits soldats nationalistes, vides d'esprit, esclaves d'une idéologie vide de sens. .../...

.../...

Car, même si on a beau parfois critiquer l'institution scolaire, c'est bien elle qui aide à faire de nous ce que nous sommes. Que serions-nous sans ces professeurs qui, en nous parlant du passé, nous aident à mieux construire l'avenir ? Sans ces lectures imposées qui nous ont dévoilé les atrocités commises par un régime pernicieux, nous ont montré jusqu'où pouvait aller l'horreur humaine. Sans ces cours de religion, de français, d'histoire et bien d'autres, sans lesquels nous n'aurions pas la chance de vous rencontrer aujourd'hui.

Que serions-nous sans vous, Monsieur Sobol ? Dès notre première secondaire, chaque année, on nous rappelle que dans cinq ans, quatre ans, trois ans, que... l'année prochaine, ce sera aussi à notre tour d'avoir la chance de vous écouter et, d'à notre tour, devenir témoins. Si le temps passe et que les hommes s'évanouissent avec lui, les mots, les souvenirs et leur mémoire restent gravés en nous. Et, aujourd'hui, c'est bien en nous que vous allez écrire votre histoire. Et je pense que c'est, non sans appréhension et le cœur le lourd, que nous attendons tous ce moment avec impatience. Car, après ces quelques heures, après ce moment que vous allez nous offrir, nous ne pourrons plus fermer les yeux ou nous prétendre ignorants. Nous saurons. Et quand on "sait", qu'on ne peut plus se dire sourd ou aveugle, vient une responsabilité des plus conséquentes... celle d'action.

.../...

.../...

En vous et en nos professeurs, nous avons trouvé des fervents gardiens de la liberté, des passeurs de mémoire directs ou indirects. Et plus que de nous transmettre, nous partager votre mémoire, Monsieur Sobol, vous nous conférez, aussi, une tâche primordiale... celle, d'à notre tour, devenir des gardiens de la liberté. Parce que le Totalitarisme vous a tout pris ou, dans tous les cas, trop pris, parce que la haine vous a volé des années entières des personnes chères et parce qu'avec courage, ou par devoir, vous nous offrez de votre temps, une partie de votre histoire, de ces blessures qui ne guériront sûrement jamais complètement...

Nous nous devons de devenir les protecteurs de cette liberté si fragile. Pour tout ce que vous avez à nous apprendre, pour tout ce que vous avez déjà appris et pour ce que vous nous permettez d'apprendre aux autres, aux générations futures, monsieur Sobol, merci. Merci de vous battre, par la parole, par la mémoire, par nécessité. Pour que les erreurs du passé ne soit pas réitérées... pour que plus un autre Auschwitz.



